

Dimension politique d'une pédagogie du genre

Expériences de formations territorialisées au Nord et au Sud

Marie-Lise Semblat

Avec quelques années de recul, il semble que l'analyse de genre se limite encore trop à des constats statistiques qui, tout en donnant bonne conscience à ceux qui ont suivi les orientations des politiques et des bailleurs de fonds, peuvent conduire à une occultation des situations spécifiques des femmes dans les données générales.

N'est-il pas nécessaire pour que le genre ne soit pas seulement une catégorie d'analyse, mais contribue au changement réel, de le coupler avec d'autres concepts comme le propose l'approche GED ? Celle-ci a le mérite de n'être pas centrée sur les seuls rapports de sexe, même si elle fait l'objet de critiques pour Colette Saint Hilaire¹ qui lui reproche, notamment de s'en tenir trop à une « vision économiste du genre »². Pour la chercheuse canadienne, l'approche GED (Genre et Développement) est bâtie sur les ruines de l'approche IFD (Intégration des Femmes dans le Développement), elle vise l'autonomie des femmes et cherche à éviter leur récupération par le système. Même si cette approche semble progressiste, elle reste très discutable, car élaborée au sein des ONG du Nord, influencée par un certain marxisme, réduit lui-même à sa dimension économique, l'autonomie des femmes passant principalement par le travail salarié

En visant un développement équitable et durable, l'approche GED a néanmoins le mérite d'inclure les rapports de sexe dans des rapports plus larges entre les riches et les pauvres et de questionner le développement.

Si le genre est une simple catégorie d'analyse, c'est l'articulation avec d'autres concepts qui va donner à celui de genre sa pleine mesure, sa force politique de changement sera en rapport avec les combinatoires réalisées.

Dans l'optique du développement local, le genre peut-être croisé avec la catégorie de territoire, conçu lui-même comme une articulation d'une dimension spatiale et d'une dimension sociale du développement. L'approche genre et territoire, comme l'approche GED, est celle qui nous semble la plus ouverte à des perspectives de changement et nous l'avons exploitée tant dans des formations en France (agents de développement en milieu rural, acteurs de développement urbain ...) qu'en Afrique (ONG sénégalaises, cadres des ministères du Bénin et du Togo). Ceci soit dans une approche territoriale, soit en lien avec des initiatives et des projets précis (moulin à mil, lutte contre l'excision, jardin maraîcher, alphabétisation).

Nous allons, à partir de trois expériences de formation (deux en France et une au Sénégal) combinant développement rural, genre, validation des acquis et privilégiant la méthode de recherche-action, identifier les impacts et retombées de telles formations, à la fois en termes de bénéfices pour les femmes et de progrès dans la réalisation d'une approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes.

¹ Département de sociologie, Université d'Ottawa.

² Du sexe au genre : comment penser la différence des sexes ? in L'analyse différenciée par sexe, levier pour l'égalité ? le développement ? la paix ? Séminaire organisé par Relais femmes, Montréal, 27 et 28 octobre 1997.

La méthode de recherche-action, comme dialectique entre la pratique et la théorie, est la caractéristique essentielle des formations au Certificat d'Initiative Locale³ mises en place. Plutôt qu'une pédagogie didactique privilégiant l'objet, les contenus des savoirs, c'est une pédagogie maïeutique centrée sur le sujet⁴ qui a été mise en oeuvre, pédagogie active où l'individu est au centre de sa propre formation. Cette dernière privilégie l'analyse des pratiques, en vue de produire du savoir qui fasse retour aux pratiques en vue d'un changement social.

C'est un partenariat entre un opérateur territorialisé, le Collège Coopératif et ASTER-International⁵ qui a permis de croiser des apports complémentaires :

- identification des besoins et des potentiels du territoire par le commanditaire,
- accompagnement dans une optique croisée de genre et de développement local par ASTER,
- démarche de recherche-action et validation des acquis par le Collège Coopératif.

C'est dans ce partenariat triangulaire qu'ont été conduites des formations auprès d'un groupe de femmes en Picardie⁶, un groupe mixte en Bourgogne⁷, elles viennent de commencer pour un groupe mixte en Casamance au Sénégal⁸. Le partenariat triangulaire permet le croisement de trois objectifs : la validation des acquis expérimentiels (Collège Coopératif), le territoire (opérateur local), l'approche GED (ASTER-International).

Après un bref rappel des deux expériences conduites en France, chacune objet d'une recherche⁹, nous nous attacherons à poser les premiers éléments des spécificités du groupe sénégalais dont le premier regroupement a eu lieu fin novembre 2005.

³ Le CIL est une certification du Collège Coopératif de Paris qui reconnaît les aptitudes et compétences des acteurs locaux à conduire un projet de développement. Il peut permettre de s'engager dans le parcours universitaire du DHEPS (Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales), niveau Bac + 3.

⁴ Henri Desroche, *Entreprendre d'apprendre, D'une autobiographie raisonnée aux projets d'une recherche-action*, Apprentissage 3, éditions ouvrières, Paris, 1990, p. 30.

⁵ A.S.T.E.R, Actrices Sociales des Territoires Européens Ruraux, structure créée en 1993, est à la fois un organisme de formation et un réseau européen devenu international en 1999. Laboratoire d'expérimentation sociale, observatoire des pratiques et réseau, ASTER développe à la fois une « *pédagogie de l'action* » et une « *pédagogie de l'international au service du développement local* ». La première privilégie le territoire, le groupe, le projet. La seconde est basée sur la réciprocité, le partage des expériences et pratiques en facilitant à la fois les maillages de partenariats locaux et les coopérations interterritoriales.

⁶ L'opérateur local est le centre social rural TAC-TIC.

⁷ Le FRGS (Foyer Rural du Grand Secteur Clunisois) est l'opérateur local.

⁸ L'ONG sénégalaise OFAD/NAFOORE est l'opérateur local.

⁹ - *Femmes actrices de développement en milieu rural (Thiérache). Développement du territoire, Validation des acquis et Egalité des chances entre les femmes et les hommes par le croisement de la pédagogie de l'action et d'une formation par la recherche-action*, ASTER et Collège coopératif de Paris, Saint-Quentin, octobre 2001.

- *Validation des acquis, approche de genre en milieu rural. Recherche sur la démarche de formation conduisant au CIL (Certificat d'initiative Locale) option développement rural*, ASTER-International, Saint-Quentin, octobre 2005.

Des actrices de développement aux « actantes »¹⁰

Dans le cas du groupe de femmes « actrices de développement en milieu rural », dans la zone de bocage thiérachien en Picardie, il s'agissait prioritairement de susciter un processus de conscientisation des femmes, leur affirmation sur le territoire local et leur participation aux prises de décisions dans des instances locales où elles se trouvaient alors faiblement représentées¹¹.

Confiance en soi, découverte de ses potentialités, autres façons d'envisager l'avenir, aptitudes à prendre des responsabilités et à interpeller les autres, expression au sein d'un groupe, autant d'acquis personnels de la formation exprimés par les femmes. Quant à leur engagement local dans la conduite de projets, elles se disent « actrices de développement dans le territoire ».

Toutes les stagiaires ont pu, partant d'une idée, construire leur projet en lien surtout avec la valorisation du patrimoine naturel ou historique tout en évitant les pièges de l'activisme. En effet, les outils de distanciation et de formalisation, proposés par la recherche-action, leur ont permis de s'engager dans une démarche prenant un tout autre sens grâce à l'outillage méthodologique et aux outils d'analyse critique.

Au final, le groupe des actrices de développement s'est transformé en « actantes »¹², tout à la fois actrices et auteures, productrices de savoirs, elles ont structuré un groupe devenu association. *Femmes et projets* est maintenant dans cette zone rurale de bocage un lieu de rencontres, information, formation pour les femmes, mais qu'en est-il de l'intégration de la question des rapports hommes-femmes dans les politiques des communautés de communes, de la participation des femmes aux instances locales et de la prise en compte de leurs initiatives ? Quelle est leur visibilité et la reconnaissance de leur contribution propre au développement local ?

Trois axes : validation des acquis, genre et développement rural

Le groupe bourguignon préparant au même CIL a, quant à lui, regroupé des femmes et des hommes, pour la plupart engagés dans des structures associatives, visant le développement local du Clunisois, que ce soit sur le plan culturel, social ou économique. La formation a renforcé des capacités de leaders, mais la juxtaposition plutôt que la combinaison, voire la combinatoire entre les trois volets (validation des acquis, genre et développement rural) n'a pas non plus, semble-t-il (au regard des premières évaluations) favorisé une prise en compte intégrée des rapports de genre dans les instances locales.

¹⁰ - Marie-Lise Semblat, « D'« actrices actives » à actantes. Trajectoires et pratiques collectives des femmes rurales », *Développement local, économie sociale et démocratie*, sous la direction de Marielle Tremblay, Pierre-André Tremblay, Suzanne Tremblay, Presses de l'Université du Québec, 2002, pp. 193-214.

- Marie-Lise Semblat, « De la formation-action à la formation par la recherche-action ; des femmes rurales devenues « actantes » », in *La recherche-action. Une autre manière de chercher, se former, transformer*, sous la direction de Pierre-Marie Mesnier et Philippe Missotte, L'Harmattan, 2003, pp. 291-306.

¹¹ Constats du centre social rural TAC-TIC, initiateur de la démarche.

¹² Dans notre contribution à l'ouvrage *Développement local, économie sociale et démocratie*, nous avons représenté l'axe de l'*empowerment* qui illustre la progression de l'autonomisation des femmes au regard de l'implication dans des projets qu'elles subissent ou qu'elles initient (voir annexe).

« L'expérience a ainsi prouvé que ce n'est pas en ajoutant à un ensemble de modules de formation un thème supplémentaire sur le genre que les choses changeront. L'approche GED doit être intégrée dans une démarche globale à tous niveaux :

- des initiateurs dès la phase de conception
- des financeurs du projet et des partenaires institutionnels
- des relais au niveau de la mobilisation des futurs stagiaires
- du groupe de pilotage chargé de l'accompagnement du groupe
- des contenus de formation
- de l'approche des différents intervenants.

Le genre n'est plus alors une matière à enseigner, mais un fil rouge qui traduit un enjeu, traversant de bout en bout et à tous les niveaux, les préoccupations de l'ensemble de ceux et celles qui ont à voir avec le projet, qu'il s'agisse de responsables associatifs, d'élus, de fonctionnaires, de professionnels du développement, des organismes de formation et de leurs intervenants ... »¹³.

Il ne s'agit pas de juxtaposer les trois composantes comme des thèmes à traiter, mais de les traiter comme des axes traversant de bout en bout la formation¹⁴.

Vers une approche intégrée

Quelles spécificités offre l'expérience sénégalaise, actuellement à son démarrage ? D'abord, si elle en est à ses débuts pour les premiers regroupements, elle a été construite en amont depuis plusieurs années. C'est sur cette construction progressive et les conditions propres à la zone, à l'ONG locale OFAD/NAFOORE et au partenariat d'OFAD et d'ASTER que nous allons nous appuyer pour lancer quelques pistes de réflexion qui pourraient devenir autant de critères d'évaluation de cette démarche de formation.

Tout d'abord, comme l'opérateur local du Clunisois, OFAD est membre d'ASTER dont les objectifs clairement énoncés sont le croisement de l'approche de genre et du développement rural et qui a produit des outils adaptés dont un guide méthodologique sur cette approche. Ce dernier croise l'approche de genre¹⁵ avec trois entrées : le niveau du territoire, celui du cadre institutionnel et enfin le niveau du cycle du projet. OFAD, compte tenu des conditions locales, a tout de suite intégré cette dimension dans ses propres orientations.

*Contexte*¹⁶

La région de Kolda où l'ONG, OFAD/NAFOORE est implantée dans le village de Bagadadji (500 habitants) malgré un fort potentiel, est l'une des plus pauvres du Sénégal¹⁷.

¹³ Extrait de notre contribution rédactionnelle à la recherche. *Validation des acquis, approche de genre en milieu rural. Recherche sur la démarche de formation conduisant au CIL (Certificat d'initiative Locale) option développement rural*, ASTER-International, Saint-Quentin, octobre 2005.

¹⁴ *Ibid.*, Isabelle Nony, coordonnatrice de la recherche sur le CIL.

¹⁵ *Croisement des pratiques de développement local rural et de l'approche de genre - Guide méthodologique*, ASTER/Collège coopératif de Paris, Saint-Quentin, 1999-2000.

¹⁶ La présentation du contexte est celle qui a été réalisée par OFAD/NAFOORE pour le dossier *Passerelles. Formation-Expérimentation. Pour une pédagogie de l'international au service du développement local et de l'approche de genre*, dossier élaboré conjointement par ASTER-International et OFAD/NAFOORE dès 2001.

¹⁷ Les principales contraintes au développement sont d'ordre infrastructurel, la région est enclavée et les voies de communication sont en très mauvais état. Seuls 28 % de la population a accès à l'électricité et 17 % ont accès à l'eau courante. L'économie locale reposant essentiellement sur l'agriculture, 89 % de la population tire ses revenus de cette activité, mais globalement 53 % des ménages vivent avec moins de 600 F CFA/jour.

La précarité des conditions de vie des populations, le taux élevé d'analphabétisme (72 %), la malnutrition, constituent les principaux facteurs qui accentuent l'état de pauvreté de la région. En outre, la mauvaise gestion des ressources naturelles, l'inexistence de structures de formations adaptées, l'impossibilité des femmes rurales d'accéder aux crédits, l'éloignement et le manque de structures de santé limitent le développement local à la base et favorisent aussi la pauvreté. Les autres contraintes au développement relèvent de la dégradation rampante des ressources naturelles, de l'absence de services financiers, ainsi que de la faible organisation des acteurs sociaux.

Les femmes bien que constituant la couche la plus importante de la population sénégalaise (52 %), demeurent les plus vulnérables, car souvent victimes des pesanteurs socioculturelles qui leur attribuent les seconds rôles. Elles subissent aussi des politiques de développement inadaptées qui ne prennent pas en compte leurs principales contraintes. Si elles sont souvent organisées en association, elles n'interviennent pas ou peu dans la prise de décision et accèdent ainsi de moins en moins aux droits les plus primordiaux : santé, éducation, économie¹⁸.

Tcherno Bâ, chargé de l'évaluation du projet, concernant la création de l'antenne d'ASTER à Bagadadji rappelle dans son rapport que « Le projet est amplement justifié vu le manque d'infrastructures de formation, l'enclavement de la zone par rapport à Dakar (750 km), la jeune région de Kolda (1984) et le classement de la région dans le Document stratégique de réduction de la pauvreté au Sénégal, 11^{ème} région sur 11 régions »¹⁹.

La crise casamançaise a affecté une partie de la région, même si c'est sans commune mesure avec la région de Ziguinchor. Baisse et arrêts de productions bananières, abandon des vergers et des champs cultivés par peur de mines, départ massif des jeunes sont autant d'effets de cette crise.

Action d'OFAD/NAFOORE

Convaincus que la pauvreté n'est pas une fatalité, OFAD/NAFOORE, ONG sénégalaise implantée, travaille depuis 1997 à l'affranchissement des populations par l'éducation et la formation, au développement des initiatives créatrices de revenus à partir d'outils endogènes de financement et à l'amélioration des conditions d'accès aux soins de santé. Ces actions se traduisent concrètement par la mise en place de programmes dans les secteurs de la santé, de l'éducation/formation (groupes d'alphabétisation et création de 20 écoles communautaires de base) et du micro-crédit avec la mise en place de banques villageoises de femmes dans chacun des 50 villages de la zone d'intervention. Depuis deux ans, c'est la lutte contre les mutilations génitales qui mobilise huit animatrices, parcourant la zone pour informer, sensibiliser et lancer des comités de suivi dans chacun des villages, avant d'aller poursuivre leur action dans d'autres villages.

Partenariat entre ASTER et OFAD/NAFOORE

OFAD est membre d'ASTER depuis 1997 et dès 1999 un texte rédigé conjointement affirmait les priorités partagées : autonomie des populations, démocratie participative, amélioration des conditions de vie des populations et enfin renforcement des échanges et de la solidarité internationale. Echanges, placés sous le signe de la réciprocité dans l'optique de ce que les partenaires ont baptisé : « pédagogie de l'international au service du développement local intégrant le genre ».

¹⁸ A titre d'illustration on peut noter que la région de Kolda avec 88 % d'analphabètes chez les femmes a le taux le plus élevé du pays. Autre exemple, le taux de fécondité reste élevé avec 6,6 enfants par femme en âge de procréer, l'âge moyen du premier mariage chez la femme est de 17 ans, mais 73 % des filles de moins de 15 ans sont mariées et 38 % d'entre elles ont eu au moins une grossesse.

¹⁹ Tcherno Bâ, agri-sociologue, docteur en sciences de l'éducation, Rapport d'évaluation, du projet « Développement durable et approche de genre auprès d'OFAD/NAFOORE, antenne du réseau ASTER-International en Afrique », mars 2004.

Le rapport final de *l'évaluation de l'action des acteurs non gouvernementaux au Sénégal et de leur place dans la politique française de coopération* fait bien ressortir l'originalité de ce qui est considéré comme « catégorie, encore limitée en nombre d'ONG françaises adoptant cette posture, peut être considérée comme l'aboutissement de l'évolution observée d'une plus grande autonomisation du partenaire local »²⁰. L'encadré ci-dessous extrait du même rapport condense en quelques lignes, presque 10 ans d'une construction progressive de la réciprocité :

Illustration : le cas d'ASTER, réseau d'échanges de pratiques

Dans le cas particulier d'ASTER INTERNATIONAL, petite OSI intervenant au Sénégal depuis 1997 en tant que « qu'organisme de formation et réseau de coopération et d'échanges de pratiques au service du développement local en intégrant l'approche genre » (*extrait du questionnaire*), le partenaire sénégalais, OFAD / NAFOORE est membre d'ASTER depuis la rencontre de la Présidente d'ASTER et du coordinateur d'OFAD au Collège Coopératif en 1997 ; en 2004, l'animatrice de l'ONG OFAD est nommée vice-Présidente d'ASTER INTERNATIONAL. Ce cas particulier va largement au-delà du partenariat ; il s'agit d'un véritable maillage fonctionnel des structures française et sénégalaise, ASTER-INTERNATIONAL cherchant à construire un réseau d'ONG, toutes sur le même pied d'égalité²¹.

Une telle construction traduit tout à fait l'esprit de la « pédagogie de l'action » promue par ASTER. Cette pédagogie est une adaptation à l'événement, un processus et non l'application de programmes préconçus. Elle « prend en compte la réalité du contexte, la complexité qui, en intégrant les rétroactions et interactions, s'oppose à une conception linéaire et fragmentée, pour reconnaître la valeur des relations polycausales et des paradoxes »²². Ceci conduit à revisiter la démarche de formation qui n'est pas envisagée *pour* des acteurs, mais *avec* des acteurs et actrices de pratiques sociales qui sont à la fois en situation, mais aussi porteurs de visées de changement individuel et collectif.

Passerelles ... Vers une approche intégrée du développement et du genre

Le projet, élaboré de concert par ASTER-International et OFAD/NAFOORE, n'est pas uniquement celui d'une formation mais, prenant en compte les réalités locales, en même temps que les besoins et les potentiels, il est articulé autour de deux piliers : celui de la création d'une Maison des femmes et celui d'un renforcement des capacités des agents-es de développement des ONG locales. Ces deux piliers étant eux-mêmes connectés (par des groupes communs de recherche-action) et ouverts à la population par l'organisation de forums et conférences thématiques. Le nom de Passerelles²³ donné au projet traduit bien cette recherche à la fois d'articulation d'objectifs croisés, de décloisonnement des publics concernés et d'authentiques coopérations Nord/Sud.

Les objectifs privilégient trois priorités :

- Renforcer conjointement les compétences des acteurs locaux en France et au Sénégal en matière de formulation et conduite de projets,

²⁰ *Rapport final de l'évaluation de l'action des acteurs non gouvernementaux au Sénégal et de leur place dans la politique française de coopération*, Cap Juby, Tech Dev, Remix, décembre 2005. Rapport en cours de validation.

²² Marie-Lise Semblat, Avant-Propos, *Femmes actrices de développement en milieu rural (Thiérache). Développement du territoire, Validation des acquis et Egalité des chances entre les femmes et les hommes par le croisement de la pédagogie de l'action et d'une formation par la recherche-action*, ASTER et Collège coopératif de Paris, Saint-Quentin, octobre 2001.

²³ *Passerelles Formation-Expérimentation. Pour une pédagogie de l'international au service du développement local et de l'approche de genre*, dossier élaboré conjointement par ASTER-International et OFAD/NAFOORE dès 2001.

- Contribuer au changement social et à la lutte contre la pauvreté par le biais de l'émancipation, la participation citoyenne et l'accès à une plus grande autonomie (notamment financière) des femmes de la région de Kolda, appui à la création d'un lieu ressource/maison des femmes rurales,
- Contribuer, au développement de liens et à des coopérations, des formations adaptées validant les acquis dans la continuité des actions déjà réalisées entre ASTER et OFAD NAFOORE.

Il s'agit donc bien d'un projet global, construit conjointement, étape par étape par OFAD et ASTER qui se situe dans l'optique de la pédagogie de l'action, processus et non programme. Il prend en compte la complexité des enjeux des divers acteurs locaux, puisqu'il vise à la fois les femmes, les professionnelles-elles des ONG, leurs partenaires et l'ensemble des acteurs locaux.

La manière dont s'est déroulé le premier séminaire (novembre 2005) traduit bien cette complexité, puisque durant quatre jours ont travaillé ensemble, 30 femmes-relais de la Maison des femmes, 33 stagiaires CIL, hommes et femmes, agents-es des ONG locales, 17 invités d'Europe, Québec²⁴ et des invitées de groupements féminins de Gambie et Guinée Bissau. Des plénières thématiques ont réuni le grand groupe autour de thèmes qui vont être repris et développés dans le parcours CIL comme les « mutations sociétales » au Sénégal, « le développement rural », « l'approche GED » ou encore « la coopération internationale », ces courtes interventions ont été traduites tout autant en pulaar, mandingue et grec. Des activités adaptées aux différents groupes (groupes de recherche pour les stagiaires CIL, ateliers d'artisanat pour les femmes-relais et visites de terrain pour les invités) faisaient en fin de journée l'objet de restitutions en plénière toujours traduites dans les langues concernées. Un souci permanent des groupes sénégalais de l'équilibre des sexes dans les prises de parole a plutôt surpris les invités européens et canadiens qui mènent encore de dures batailles dans leur pays pour y parvenir.

Une répartition équilibrée entre les intervenants du Nord et du Sud a été prévue, ainsi qu'une session de sensibilisation aux enjeux de l'approche GED, les invitant à l'intégrer dans leurs séminaires.

Il faut rappeler ici, qu'outre la construction progressive d'un partenariat dans la réciprocité, d'un projet élaboré conjointement, des travaux en amont ont facilité une approche intégrée. Ainsi, dans le cadre de la création d'une antenne d'ASTER, mise sur pied en 2004 avec l'appui de l'AIF (Agence Intergouvernementale de la Francophonie), une sensibilisation à l'approche GED avait réuni durant trois jours 20 agents-es de OFAD, et une évaluation quelques mois plus tard, en avait mesuré les effets tant au niveau de la communauté (un agent d'OFAD est président de la communauté villageoise) qu'au niveau familial et privé. Par ailleurs, un atelier d'analyse des pratiques ayant réuni 90 femmes, responsables des groupements de la zone avait identifié les 30 futures femmes-relais de la Maison des femmes, formées à la gestion et à l'animation de groupes. Ce sont ces 30 femmes-relais que Cumba, responsable de l'antenne et de la Maison des femmes²⁵ mobilise en même temps qu'elle fait le lien avec les groupements de la région et des deux pays voisins (Gambie et Guinée Bissau)²⁶. Le projet de Maison des femmes est réalisé par les femmes elles-mêmes, le processus de formation facilitant la structuration entre mobilisation, conscientisation et organisation. La formation à l'approche de genre avait réuni autant d'hommes

²⁴ Tous membres du réseau ASTER-International en divers pays d'Europe (Belgique, France, Grèce : coopérative agro-touristique des femmes de Arachova dont la présidente est une des fondatrices du réseau et une des vice-présidentes) ou encore au Québec (délégation autour de Relais-Femmes, organisme féministe qui œuvre dans une perspective de changement social et de promotion des droits des femmes. Relais fête ses 25 ans en mars 2006, site : www.relais-femmes.qc.ca/).

²⁵ Et vice-présidente d'ASTER-International.

²⁶ L'antenne a une vocation sous-régionale, mais démarre au niveau transfrontalier, des initiatives transfrontalières existent comme un périmètre maraîcher entre le Sénégal et la Guinée Bissau, ainsi que des radios concernant les deux pays.

que de femmes et a confirmé les précédents constats réalisés dans le cadre de notre enseignement au Collège coopératif de Paris, «dans la fréquentation du séminaire, les effectifs masculins ont augmenté lorsqu'on est passé d'une approche spécifique « femmes » à l'analyse de genre »²⁷.

Originalité du projet Passerelles

Le démarrage du projet Passerelles et de ses deux volets, celui de la création d'une Maison des femmes et celui d'une formation qualifiante et diplômante des agents-es des ONG locales traduit clairement, dès sa phase de démarrage, la réalisation des trois éléments de viabilité tels qu'ils sont annoncés dans le dossier :

« ❶ Favoriser une approche globale de l'éducation des femmes en tout domaine (santé reproductive, alphabétisation, micro-crédits, micro-projets, environnement,...) en vue d'une prévention des risques de santé, de malnutrition et d'absence d'alphabétisation, travailler aussi en amont permet une éducation des jeunes filles favorisant leur promotion et celle de la famille et de la communauté.

❷ Dans le cadre d'une approche genre et développement, faciliter la satisfaction des besoins en vue d'une lutte contre la pauvreté et d'un équilibre entre les rôles masculins et féminins.

❸ Réaliser à long terme un développement durable de la micro-région »²⁸.

Combiner des réponses spécifiques aux problèmes propres aux femmes de la zone avec une approche genre et développement intégrée, n'est-ce pas pour l'avenir, un gage de développement durable, maîtrisé par la population locale ?

Tcherno Bâ dans le rapport mentionné précédemment concluait : « La conception du projet en tenant compte des préoccupations des femmes, des jeunes et des hommes dans une approche village, a permis une prise en charge collective du projet par les intéressés (es) et les concernés (es) ».

Nous avons, à partir de trois exemples d'une même formation d'acteurs locaux, constaté diverses manières de « pratiquer le genre » : formations spécifiques « femmes » en Picardie (France), formation mixte en Bourgogne (France), formation intégrant la complexité au Sénégal. Celle-ci articule en effets plusieurs complémentarités :

- entre le développement local et l'ouverture internationale,
- entre l'approche spécifique « femmes » et l'approche GED,
- entre les formations des agents-es et celles des acteurs-actrices de développement.

D'autres complémentarités seront à identifier durant la réalisation des deux pôles du projet, celui de Maison des femmes et celui de la formation intégrant l'approche GED. Notamment au regard du partenariat triangulaire en cours de construction, ASTER-International a en effet, depuis 1997 construit avec OFAD/NAFOORE, et à la même époque avec Relais-femmes au Québec des coopérations bilatérales qui sont en train de se croiser. C'était aussi un enjeu du

²⁷ Extrait de la communication à la table-ronde sur la formation, colloque international, « Genre, Population et Développement en Afrique », Abidjan, 16-21 juillet 2001.

²⁸ Extrait du dossier « Passerelles ».

récent séminaire qui ajoute à la complexité décrite et ne peut qu'enrichir, certes le projet, mais encore les partenaires concernés au Nord comme au Sud.

Il s'agit bien ici de la mise en œuvre d'une véritable *pédagogie du genre* qui permet aux adultes formés de questionner la réalité sociale autrement et d'infléchir des changements dans les rapports entre les femmes et les hommes. Il ne sera plus question seulement de diagnostics, mais à partir d'une identification de situations insatisfaisantes, de l'analyse de leurs causes et effets, de proposer *in fine* des moyens de changer. Une articulation de la dimension pédagogique du genre avec une dimension politique permet, non pas seulement de remédier aux effets des inégalités mais, en questionnant les systèmes qui les produisent, d'en identifier les causes.

Nous partageons ainsi la vision de transformation sociale que Christine Verschuur et Fenneke Reysoo attribuent au concept de genre :

« Travailler avec le concept de genre est porteur de critique sociale. Les chercheuses et chercheurs, les responsables de projets et les organisations de base travaillant avec cette perspective de genre, en collaboration, s'inscrivent dans un projet de transformation sociale. »²⁹

Il reste à continuer à traiter le concept de genre de manière critique, aux acteurs de terrain d'en valider l'efficacité et l'opérationnalité. Il reste surtout à garder une démarche « en recherche » et en construction, s'inspirer des outils existants en les adaptant aux réalités locales. Reste surtout à confronter régulièrement ses pratiques avec d'autres, afin d'avancer vers une combinatoire entre genre et transformation sociale.


Marie-Lise Semblat

Collège Coopératif de Paris, Université Paris 3, Sorbonne-Nouvelle

Responsable de module, DIU égalité des chances entre les femmes et les hommes (Paris 3 et Paris 6)

Présidente du réseau ASTER-International

²⁹ Christine Verschuur et Fenneke Reysoo, Introduction au n° 4, *Cahiers genre et développement sur Genre, Pouvoirs et justice sociale* qu'elles co-dirigent, iuéd-efi, Genève et l'Harmattan, Paris, 2003, 283 p.

	Bénéficiaires	Actrices actives	Opératrices	Actantes
Recherche-action				Praxis
Formation-action			Projet	
Initiatives féminines		<i>Action</i>		
Programmes pour les femmes	<i>Réaction</i>			

Axe de l'empowerment

